

Sud-Ouest du MARDI 4 Février 2025

Bordeaux rive gauche

PESSAC

Avec son challenge de handiboxe, le Spuc met KO la différence

Les touches fusent au rythme du gong sur les quatre rings installés dans le complexe sportif de Bellegrave. Protège-dents et casques ajustés, une trentaine de boxeurs enchaînent les rounds. Tous ont une particularité : ils sont porteurs d'un handicap, mental ou moteur. Samedi, la troisième édition du challenge S'Handifférence a rassemblé des participants venus de toute la région et parfois plus loin.

Organisé par la section boxe du Stade Pessacais Union Club (Spuc), avec le soutien de la Fédération française de boxe (FFB) et du comité régional, cet événement fait la promotion d'une boxe accessible à tous et à toutes, sans exception.

« L'objectif est double : proposer de découvrir et de s'initier à la pratique avec un encadrement professionnel adapté et organiser des matchs de compétition semi-officielle », explique Joël Narcam, dirigeant et entraîneur du Spuc.

« Chacun a sa place »

Pour le conseiller technique national de la Fédération française de boxe, la discipline est un formidable outil pour changer les représentations sur le handicap : « Sur un ring, chacun a sa place. Il n'y a pas de limites, mais il faut adapter la pratique pour des rencontres équi-



Joël Narcam, entraîneur, et Francis Tchoffo, champion du monde WBF, lors du challenge. M. I.

brées et sécurisées. » Cette troisième édition du challenge S'Handifférence a dépassé les limites de la région. Nolan, 21 ans, a fait le voyage depuis Vendôme, dans le Loir-et-Cher, accompagné de ses parents et de son coach. « Il pratique depuis dix-huit mois sur les conseils d'un réseau de parents d'enfants en situation de handicap », raconte sa mère. « Nous cherchions une activité physique et un moyen de sociabilisation. Finalement, il y a trouvé bien plus : de l'estime de soi. »

Son entraîneur, Mahmoud Ejjabri, confirme les bienfaits des séances adaptées au jeune homme : « Nolan a progressé en force, en équilibre, en motricité, mais surtout en confiance en lui. Nous adaptons constamment les séances pour garantir sa réussite. Il en ressort plus calme et détendu. » Sur les 150 licenciés du Spuc Boxe, une douzaine est porteuse de handicap.

Marianne Jeune

Renseignements :

spucboxe33@gmail.com